



# Qualité de vie en Europe: Impacts de la crise

## Synthèse

### Introduction

L'enquête sur la qualité de vie en Europe (EQVE) est un instrument reconnu pour décrire et analyser la qualité de vie dans l'Union européenne. Créée en 2003, l'EQVE explore des aspects pertinents de la vie des citoyens européens, telles que l'emploi, les revenus, l'éducation, le logement, la famille, la santé, l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée, la satisfaction de la vie et la qualité perçue de la société. L'analyse porte sur le rapport entre les mesures subjectives et les mesures objectives, entre, d'une part, les comportements et les préférences signalés et, d'autre part, les ressources et les conditions de vie.

La troisième enquête menée en 2011 présente une image fidèle des conditions de vie et de la situation sociale dans l'UE. Elle permet ainsi de comparer les expériences et les conditions dans les États membres. Les changements économiques et sociaux profonds qui se sont produits en Europe entre la deuxième EQVE, en 2007, et la troisième EQVE sont également ressortis de la dernière enquête, ce qui a permis à Eurofound de révéler des informations préliminaires concernant les principaux changements dans le rapport global. L'EQVE contribue à suivre les changements qui surviennent dans la société, mais peut également épingler les tendances émergentes et les sujets de préoccupation à venir.

### Contexte politique

Lorsqu'il a présenté la stratégie Europe 2020, le Président Barroso a souligné que: «Ces deux dernières années, des millions de personnes ont perdu leur emploi et l'alourdissement de la dette provoqué par la crise – qui a aussi soumis notre cohésion sociale à de nouvelles pressions – pèsera sur nos économies pendant de nombreuses années». La crise financière et économique a détérioré les conditions de vie et de travail et a eu des répercussions négatives considérables sur la vie quotidienne de certains citoyens. Dans ce contexte, les institutions européennes ont élaboré de nouvelles politiques et stratégies visant à préserver et à améliorer la qualité de vie, parmi lesquelles la communication de la Commission européenne «Le PIB et au-delà» et la commission Stiglitz-Sen-Fitoussi sur la mesure de la performance économique et du progrès social.

### Principales conclusions

- Les personnes à faible revenu sont plus susceptibles d'avoir subi des conséquences financières négatives au cours des douze derniers mois et à faire état de davantage de difficultés à joindre les deux bouts. Ce groupe signale également avoir davantage de problèmes en matière d'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée, de santé et d'accès aux services de santé.
- Le chômage – et le chômage à long terme en particulier – a des incidences considérables sur le bien-être subjectif. Les chômeurs à long terme subissent le plus haut niveau d'exclusion sociale.
- Les femmes travaillant à temps plein sont plus susceptibles que les hommes de signaler des problèmes d'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée, ce problème concernant une main-d'œuvre de plus en plus féminine. Les femmes tendent également à être moins satisfaites que les hommes à l'égard de certains services publics, particulièrement les services de soins de longue durée et les services de santé.
- Les pays situés au nord et à l'ouest de l'UE font état d'une meilleure qualité de vie, tandis que les pays du sud et de l'est de l'Europe sont principalement ceux qui se déclarent victimes de désavantages.
- Moins de 30 % des personnes interrogées en Grèce, en Slovaquie et au Portugal se sont déclarées optimistes quant à l'avenir contre plus de 80 % au Danemark et en Suède.
- Les niveaux de satisfaction des personnes interrogées dans les États membres à l'égard de leur situation personnelle demeurent relativement élevés – plus élevés que leur satisfaction à l'égard de la qualité de la société ou de l'environnement local.

- Plus d'une personne sur trois a indiqué que sa situation financière était pire que douze mois auparavant – particulièrement les personnes à bas revenu et les personnes âgées de 50 à 64 ans.
- Les groupes les plus vulnérables – le dernier quartile de l'échelle des revenus, les chômeurs et les personnes âgées d'Europe centrale et orientale – ont subi la baisse la plus marquée de bien-être subjectif d'une enquête à l'autre.
- La famille continue à jouer un rôle majeur dans tous les pays et constitue la base des contacts sociaux et la principale source de soutien pour répondre aux besoins quotidiens et urgents. La participation au travail bénévole, notamment dans le domaine des soins aux enfants et aux personnes âgées, demeure élevée.
- On constate une baisse de confiance dans les institutions publiques, particulièrement dans les gouvernements et les parlements nationaux. Cette tendance est particulièrement manifeste dans les pays les plus touchés par la crise économique.
- On perçoit de plus en plus une fracture entre les groupes raciaux et ethniques et de plus en plus de gens constatent des tensions en les riches et les pauvres. Ces tensions sociales sont particulièrement manifestes parmi les personnes les plus défavorisées et il convient de reconnaître les risques que ce phénomène représente pour la cohésion sociale.
- Les mesures visant à lutter contre l'exclusion sociale ne devraient pas seulement porter sur le marché du travail et l'amélioration des revenus; les personnes engagées dans des associations et travaillant à titre bénévole, par exemple, se sentent moins exclues.
- Bien que la qualité du logement semble s'être améliorée pour beaucoup, la sécurité d'occupation perçue a diminué, particulièrement pour les personnes ayant un emprunt hypothécaire, ce phénomène étant perceptible dans tous les groupes de revenu. Il convient de prendre des mesures pour accroître la sécurité en matière de logement et éviter les situations de précarité.
- On constate un nombre croissant de naissances hors mariage et les familles monoparentales sont défavorisées dans la plupart des domaines liés à la qualité de vie. Il importe de résoudre la situation de ces ménages en ce qui concerne leurs revenus, mais aussi en ce qui concerne leur intégration sociale et professionnelle.

## Orientations politiques

- La satisfaction des personnes interrogées à l'égard de leur vie personnelle est associée au revenu, mais aussi régulièrement à la mauvaise santé. Les inégalités sanitaires en général, mais particulièrement la mauvaise santé des personnes âgées en Europe centrale et orientale, requiert notre attention.
- Les répercussions de la crise sur la satisfaction de la vie n'apparaissent peut-être pas immédiatement, mais le recul du bonheur et de l'optimisme est d'ores et déjà manifeste. Il faut empêcher la spirale à la baisse de la confiance du public – les médias et les gouvernements ont un rôle à jouer à cet égard.
- Les décideurs politiques doivent essentiellement prendre des mesures prioritaires en faveur des groupes vulnérables. Il convient toutefois de prêter également attention aux personnes qui semblent de prime abord favorisées, mais sont en fait aux prises avec des problèmes d'emploi, d'endettement, d'insécurité sur le plan du logement et d'accès aux services.
- Les personnes interrogées indiquent qu'elles éprouvent des difficultés croissantes à concilier leur vie professionnelle avec leur vie familiale. Il convient en outre de reconnaître les travailleurs, généralement des femmes, qui assument la responsabilité de prendre en charge une personne âgée à titre régulier.
- La situation précaire des sans-emploi est pénible et l'impact néfaste du chômage est plus important en cas de chômage de longue durée – satisfaction de la vie personnelle et confiance envers autrui amoindries, exclusion sociale accrue.

## Méthodologie

Le travail de terrain pour la troisième enquête sur la qualité de vie en Europe (EQVE) a été mené dans les 27 États membres de septembre 2011 à février 2012, la plupart des entretiens ayant été réalisés au cours du dernier trimestre 2011. L'enquête portait sur des personnes de plus de 18 ans résidant dans l'UE depuis au moins six mois. Seules des personnes sélectionnées ont été interrogées en face à face à leur domicile – principalement sur leur situation personnelle, mais dans certains cas également sur leur ménage (par exemple, concernant leurs revenus ou leur logement). Selon la taille de la population, de 1 000 à 3 000 entretiens ont été réalisés dans chaque État membre.

Le travail de terrain s'est étendu à sept pays candidats ou en phase de préadhésion (la Croatie, l'Islande, l'ex-république yougoslave de Macédoine, le Monténégro, le Kosovo, la Serbie et la Turquie) entre mai et juillet 2012. Les résultats seront transmis ultérieurement.

### Informations complémentaires

Le rapport *Qualité de vie en Europe: Impacts de la crise* à cette adresse <http://www.eurofound.europa.eu/publications/htmlfiles/ef1264.htm>

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter Teresa Renehan, chargée de liaison de l'information, à l'adresse [ter@eurofound.europa.eu](mailto:ter@eurofound.europa.eu)